

Département de Géographie
Faculté des Lettres et Sciences Humaines
Université de Rouen

Note 1

Par
Antoine Anquetil

Travail présenté à
Mme F. Lucchini

Dans le cadre du cours
Analyse spatiale et modélisations géographiques

Rouen
Octobre 2022

Table des matières

Sujet 1 – Le champ urbain des densités de populations	3
1.1. Définissez ce qu'est un gradient de densités urbaines.....	3
1.2. Comment un gradient de densités urbaines se mesure-t-il ?.....	4
1.3. Quels contrastes révèlent les gradients de densités urbaines pour les questions d'emplois, de résidences et de flux de population ?.....	4
1.4. Que reflète le gradient de densités urbaines sur les formes d'urbanisation dans le monde ?.....	6
Sujet 2 – Le champ urbain et la ségrégation sociale	7
2.1. Que signifie la répartition « verticale » des catégories sociales en ville ?.....	7
2.2. Que signifie la répartition « horizontale » des catégories sociales en ville ?.....	7
2.3. Que désignent les trois modèles d'écologie sociale urbaine observés sur les grandes villes nord-américaines ?.....	8
2.4. Les villes européennes suivent-elles les modèles d'écologie sociale urbaine ? Illustrez votre propos d'exemples.....	9
Références :	10

Tables des figures :

Figure 1 : Densité de population urbaine (gradient fort)	3
Figure 2 : Densité de population urbaine (gradient faible)	3
Figure 3 : Modèle de Clark.....	4
Figure 4 : Gradient de densité urbaine exemple de Dortmund.....	4
Figure 5 : Exemple de Strasbourg	5
Figure 6 : Modèle de déplacement de la population urbaine	5
Figure 7 : Gradient de densité urbaine sur la même échelle.....	6
Figure 8 : Ségrégation verticale et horizontale	7
Figure 9 : Les 3 modèles d'écologie sociale urbaine.....	8
Figure 10 : Exemple statut socio-économique.....	9
Figure 11 : Exemple statut éthique.....	9
Figure 12 : La gentrification de Paris.....	9

Sujet 1 – Le champ urbain des densités de populations

1.1. Définissez ce qu'est un gradient de densités urbaines

Un gradient de densité urbaine permet de caractériser la variation de la densité de population d'une ville par rapport à son centre (c'est-à-dire du centre vers la périphérie). La densité urbaine peut être représentée sous forme d'alvéole concentrique, par commodité on appelle aussi le gradient de densité urbaine la pente qui modélise la diminution de la densité de population (modèle centre-périphérie).

Définition : « Ce concept désigne un phénomène qui décroît progressivement avec la distance, sans rupture évidente. »¹

Exemple : villes asiatiques forte densité urbaine dans le centre qui s'estompe rapidement donc le gradient de densité urbaine est très fort.

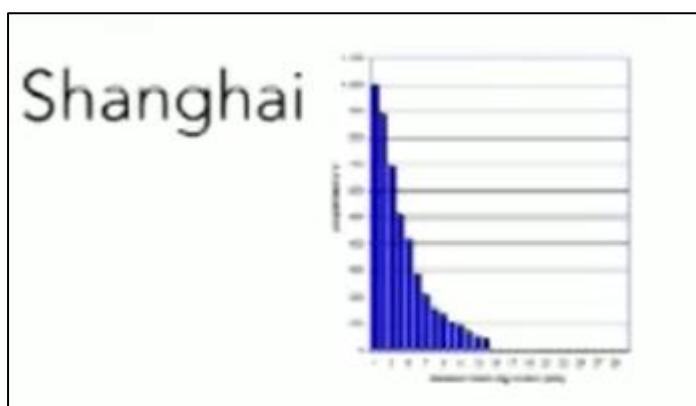


Figure 1 : Densité de population urbaine (gradient fort)

<https://www.pexels.com/fr-fr/photo/ville-nuit-batiments-gratte-ciel-7994954/>

Exemple : Ville nord-américaine population plus étalée (fort étalement urbain comme à Los Angeles), donc une densité de population qui diminue moins rapidement donc un gradient de densité urbaine plus faible.



Figure 2 : Densité de population urbaine (gradient faible)

<https://www.pexels.com/fr-fr/photo/ville-batiments-los-angeles-ciel-bleu-8783142/>

¹ Définition selon le site internet Géo confluence.

1.2. Comment un gradient de densités urbaines se mesure-t-il ?

On estime un gradient de densité urbaine par le calcul grâce au modèle de Clark.

Clark (1951) formule la relation:

$$D_r = D_0 \exp^{-br}$$

Figure 3 : Modèle de Clark

Si on passe au logarithme cette formule et que l'on connaît r (distance par rapport au centre) on obtient alors aisément b (la force du gradient de densité urbaine) qui représente une droite décroissante que l'on appelle alors couramment le gradient de densité urbaine.

1.3. Quels contrastes révèlent les gradients de densités urbaines pour les questions d'emplois, de résidences et de flux de population ?

On relève généralement que le gradient de densité urbaine est faible pour la population résidente ce qui signifie que la population se répartit de manière plus ou moins égale sur le territoire. Cependant on relève un gradient très fort pour la question des emplois et des flux de population (schémas centre-périphérie).

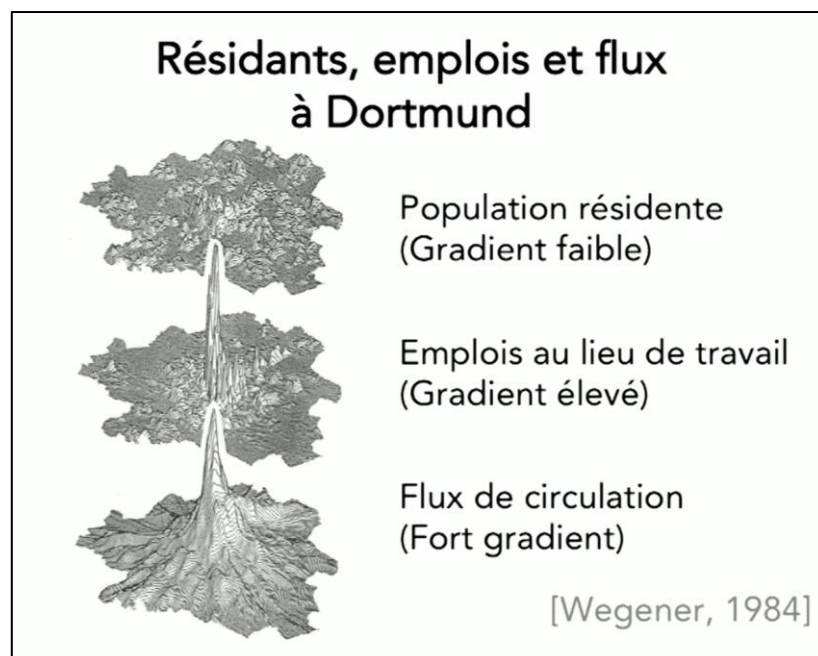


Figure 4 : Gradient de densité urbaine exemple de Dortmund

Ces schémas nous montrent le modèle urbain des grandes villes occidentales : une population qui vit en périphérie de la ville et se rassemble dans le centre pour travailler. Avec des centres-villes qui comprennent les plus gros axes de communication et donc des flux importants de population.

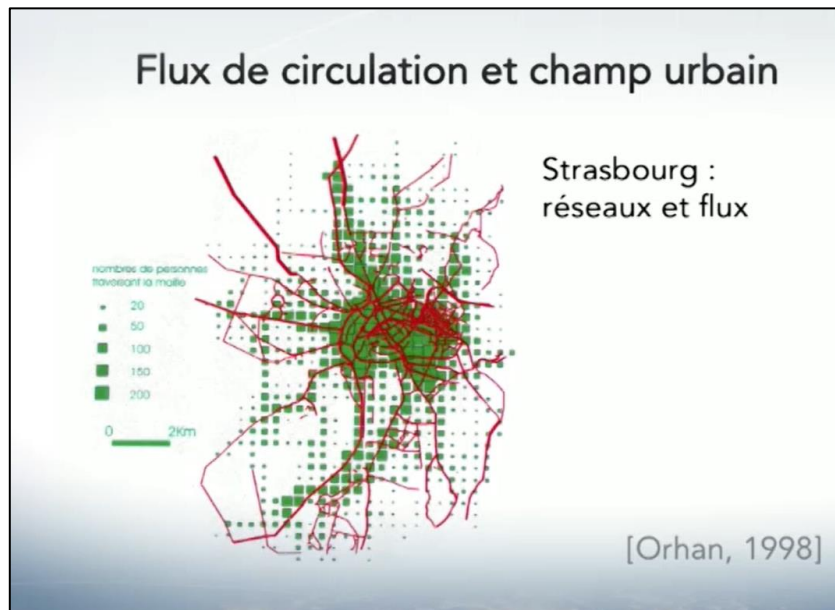


Figure 5 : Exemple de Strasbourg

On a pu donc estimer que les trajets quotidiens d'une personne active se traduit par un triangle ou un trapèze entre son lieu de résidence, son site professionnel, ses zones commerciales préférées et ses lieux de loisirs.

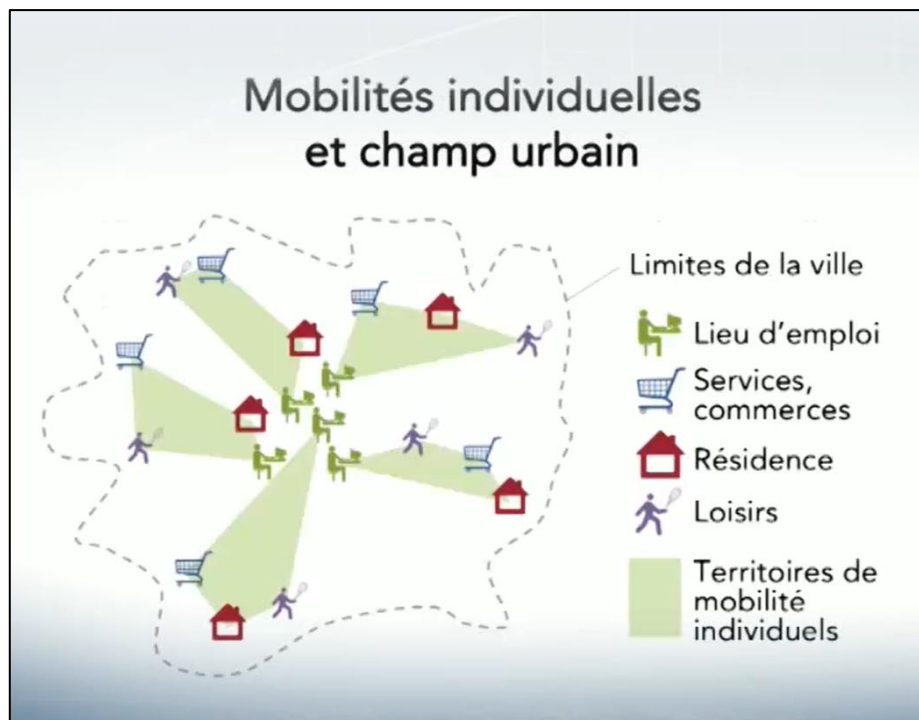


Figure 6 : Modèle de déplacement de la population urbaine

1.4. Que reflète le gradient de densités urbaines sur les formes d'urbanisation dans le monde ?

On retrouve des gradients de densité urbaine très différents en fonction des localisations sur la planète.

En Asie on retrouve des gradients de densité urbaine très fort. C'est dû notamment à une population plus importante que dans le reste du monde mais aussi à un développement très rapide et récent de leurs grandes villes/métropoles. On retrouve beaucoup de grands buildings dans les centres des villes asiatiques. Les périphéries des villes asiatiques étant moins développées, la densité urbaine chute aussitôt que l'on s'éloigne du centre-ville.

Ensuite, il y a le modèle Européen avec un gradient de densité urbaine qui est fort également. En Europe les villes sont plus anciennes et ont connu des vagues successives d'urbanisation, avec quelques buildings seulement. De plus, en Europe les villes se sont construites autour de bassins d'emploi et de commerces plutôt concentrés au centre des villes/métropoles alors que les lieux de résidence de la population se sont déplacés davantage en périphérie de la ville. La croissance des villes sur le long terme a abouti à ce développement plus important de la périphérie urbaine. Et c'est aussi ce qui explique la diminution graduelle de la densité de population (modèle centre-périphérie) avec des effets diurnes (mouvements pendulaires).

Enfin le modèle Nord-Américain avec un gradient de densité urbaine très faible. Les villes américaines sont tentaculaires, très étalées (modèle de vie américain avec beaucoup de maisons pavillonnaires), organisation pluri-centrale avec sur les diagrammes l'apparition de plusieurs pics de densité dus à l'installation de grands quartiers d'affaires regroupant les seuls buildings de la ville.

Ces différents modèles et force de gradient ramener sur une échelle commune nous permet d'observer ce phénomène entre ville plate (Nord-Américain) et villes pentues (Eurasie).

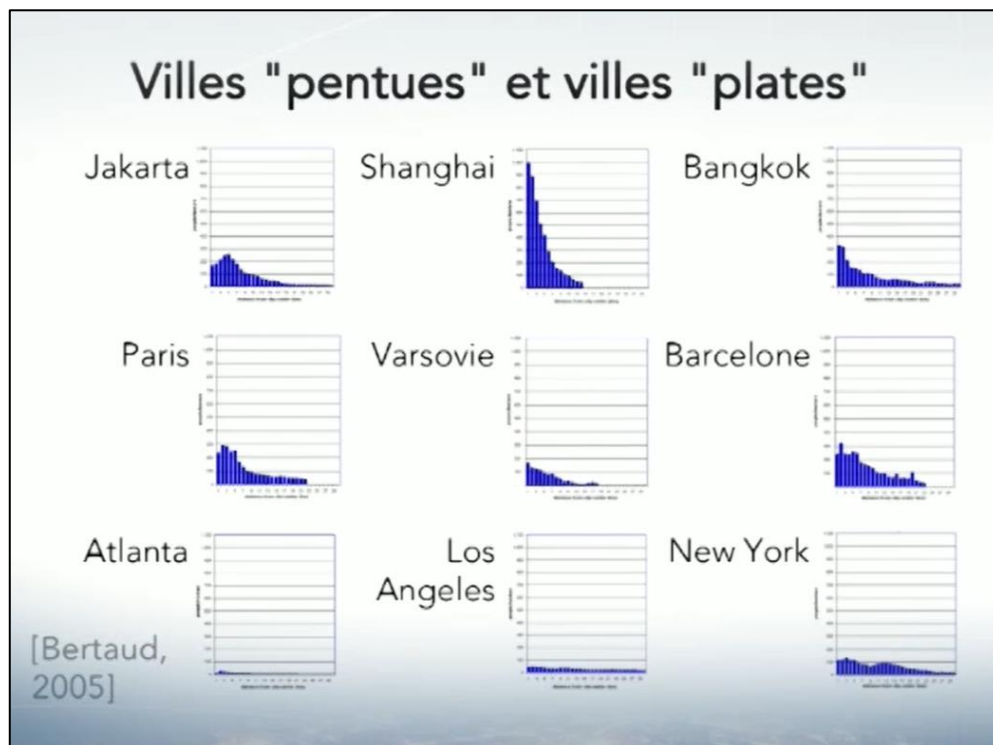


Figure 7 : Gradient de densité urbaine sur la même échelle

Sujet 2 – Le champ urbain et la ségrégation sociale

2.1. Que signifie la répartition « verticale » des catégories sociales en ville ?

La ségrégation verticale est un terme utilisé par le géographe allemand Kohl au 19-ème siècle (référence vidéo) qui a observé la répartition des classes sociales dans les immeubles. A cette époque il n’y a pas d’ascenseurs ni de métro (ou tramway). Aussi, les classes les plus aisées sont installées dans les appartements des premiers étages, puis viennent au-dessus les classes de plus en plus populaires, jusqu’aux chambres de bonnes, dans les combles, qui ne bénéficient pas du même confort ni du même espace de vie.

Aujourd’hui, pourtant depuis le milieu du XXe siècle, les plus hauts étages des plus grands buildings des villes sont les plus prisées (meilleure vue, meilleure luminosité) et accueillent les personnes des classes les plus aisées.

2.2. Que signifie la répartition « horizontale » des catégories sociales en ville ?

Au milieu du 19-ème siècle avec l’apparition des ascenseurs mais aussi des tramways la ségrégation sociale qui s’exerçait précédemment de manière verticale est devenue horizontale. C’est-à-dire que les classes les plus populaires sont de plus en plus repoussées dans la périphérie des villes. On observe donc un phénomène de gentrification de plus en plus important au centre des grandes villes.

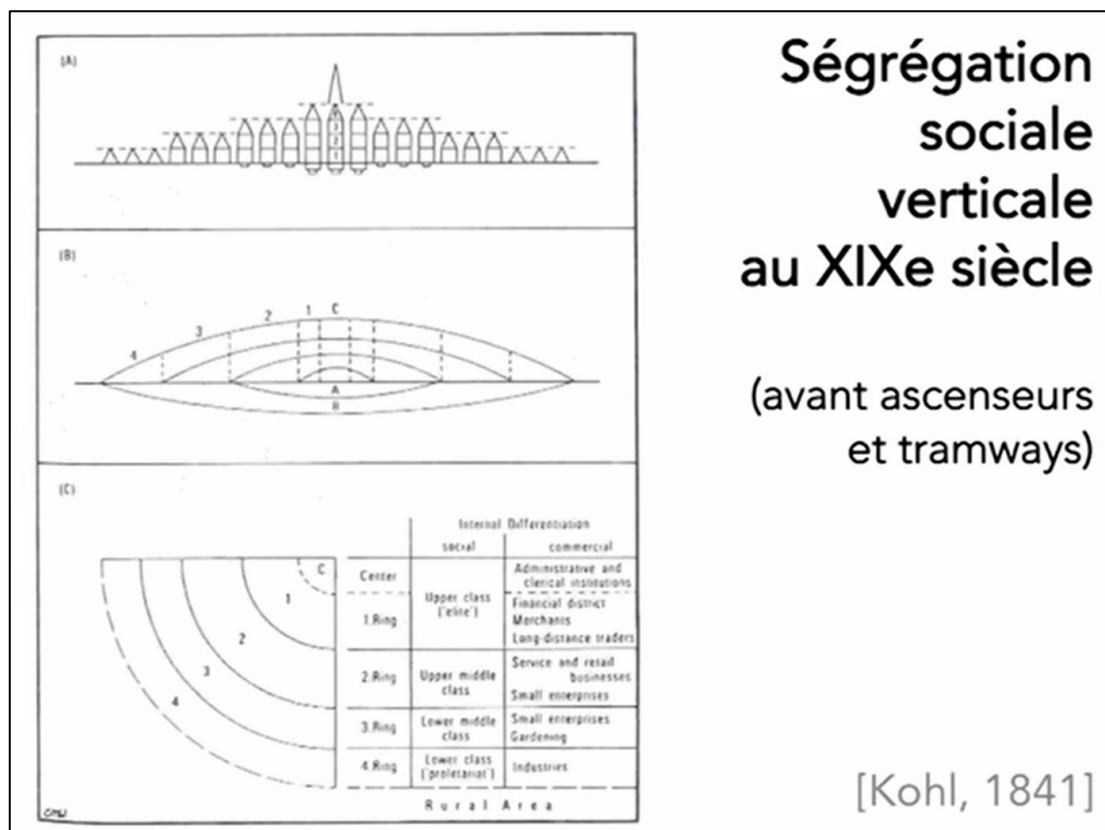


Figure 8 : Ségrégation verticale et horizontale

2.3. Que désignent les trois modèles d'écologie sociale urbaine observés sur les grandes villes nord-américaines ?

Le modèle social urbain des villes nord-américaines a été analysé et théorisé par l'école de Chicago en sociologie urbaine (référence vidéo) de manière très précise. Elle a défini trois grands facteurs corrélés pour désigner les personnes qui habitent un même quartier (sociologie urbaine).

De plus, les géographes ont ensuite apporté une dimension spatiale à ces phénomènes. Ces trois grands facteurs sont :

- Le statut socio-économique des personnes c'est-à-dire le prix des loyers des logements dans la zone et l'accessibilité à ces logements. Spatialement ce phénomène se traduit en district qui ont le même prix.
- Le statut familial (ou cycle de vie) qui correspond à la taille des logements (pour les familles) ou à l'âge. Le gradient de densité est important pour cette mesure car elle se traduit spatialement par des alvéoles concentriques de plus en plus grandes autour du centre-ville (modèle centre-périphérie).
- Enfin le statut ethnique qui est la configuration des personnes partageant la même culture, origine ou religion. Spatialement cela se traduit par des « ghettos » (polygone, quartiers) ou des quartiers regroupant des immigrants récents. Il n'est pas rare aux Etats-Unis d'avoir des quartiers ethniques dans les grandes villes comme Chinatown ou Little Italy.

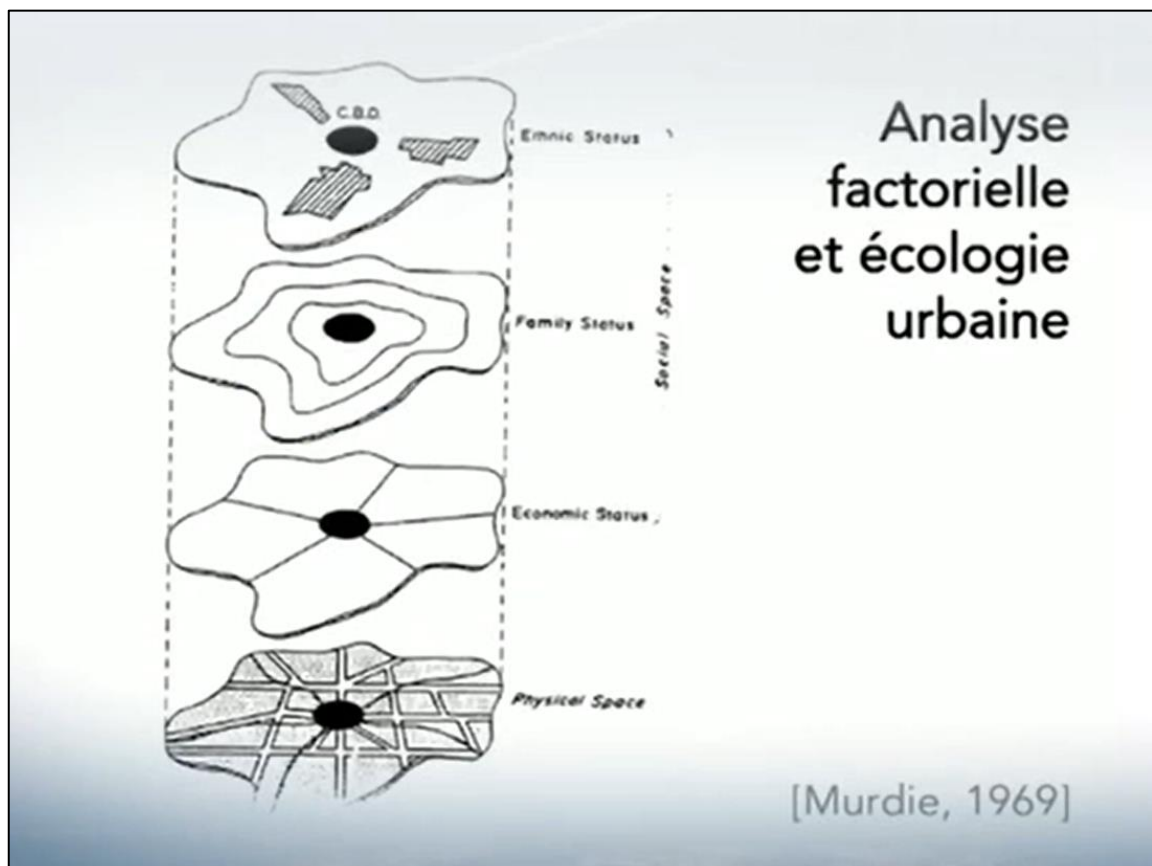


Figure 9 : Les 3 modèles d'écologie sociale urbaine

2.4. Les villes européennes suivent-elles les modèles d'écologie sociale urbaine ? Illustrez votre propos d'exemples.

Les villes européennes de grande taille ont effectivement tendance à suivre ce modèle d'écologie sociale urbaine des modèles Nord-Américains. Exemple avec la ville de Paris où le modèle est parfaitement respecté. Ainsi, pour le statut socio-économique : la ville est divisée par arrondissement et les plus accessibles (par les transports urbains) sont au centre et sont les plus chers. On voit bien une logique de loyer par district avec les différents arrondissements de Paris (auquel s'ajoute un phénomène de gentrification important). Concernant le statut familial, la ville de Paris propose des appartements ou des maisons spacieuses et abordables pour une famille, le plus souvent en banlieue. Il faut s'éloigner parfois loin du centre-ville de Paris intra-muros pour trouver ce genre de bien. Aujourd'hui, on voit donc de jeunes familles s'installer toujours plus loin en banlieue. Enfin, sur le statut ethnique : même si des règles d'urbanisme et d'accession aux logements sont mises en place (parfois par la Loi) pour favoriser la mixité sociale, celle-ci est loin d'être effectivement assurée et visible dans les quartiers du centre-ville de Paris et les ghettos (cités, quartiers) sont apparus. Rien de comparable socialement par exemple entre le département de la Seine-Saint-Denis ou le quartier du Marais au cœur de la capitale La seine, quartier qui est considéré comme le quartier « gay » et qui effectivement concentre une grande part de population homosexuelle parisienne.

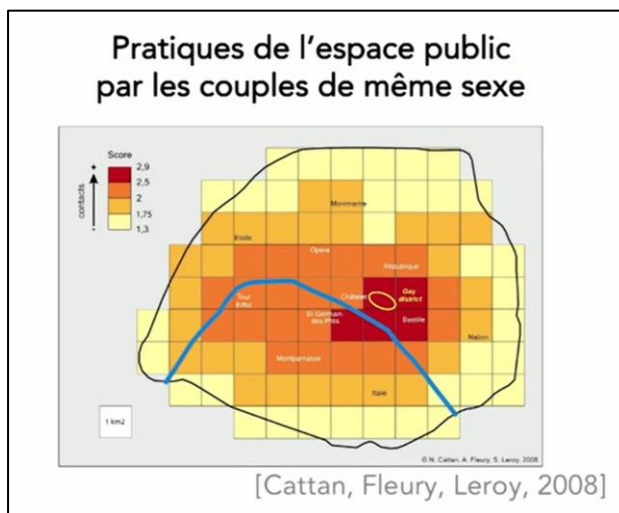


Figure 11 : Exemple statut ethnique

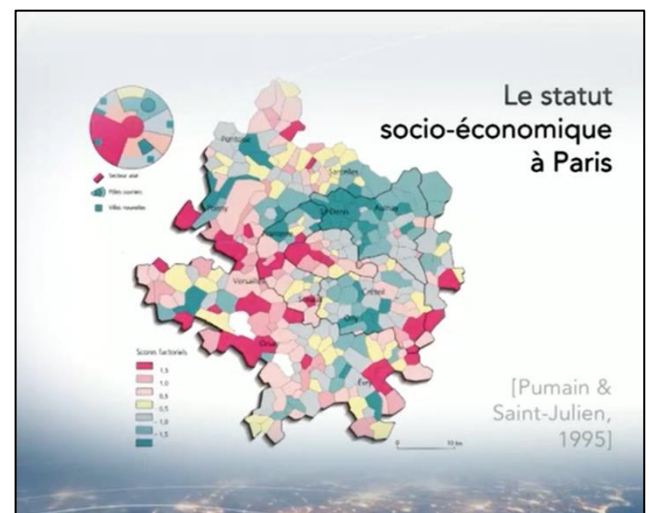


Figure 10 : Exemple statut socio-économique

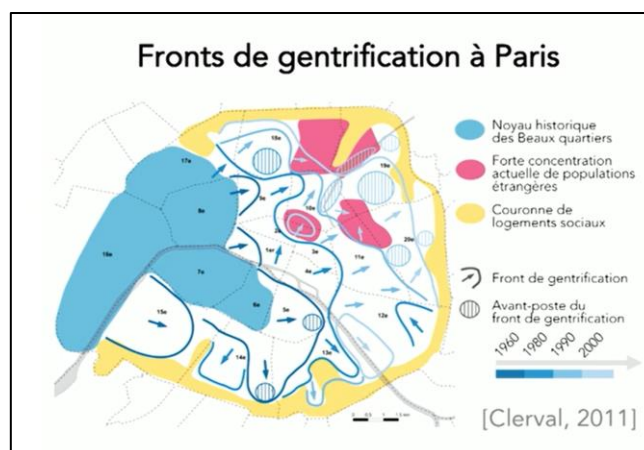


Figure 12 : La gentrification de Paris

Références :

- Les vidéos de Pumain Denise : <https://www.canal-u.tv/chaines/universite-paris-1/le-modele-gravitaire-comme-modele-de-champ/champ-urbain-et-segregations> (Site Canal U, Paris Panthéon-Sorbonne).
- Le site Géoconfluences (Dictionnaire géographique) : <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/gradient#:~:text=On%20appelle%20gradient%20%C2%AB%20la%20variation,%C3%A9quipements%2C%20de%20commerces%20etc> (ENS Lyon).
- Cours d'analyse spatiale Mme Lucchini : <https://universitice.univ-rouen.fr/course/view.php?id=4771> (Université Rouen).
- Cours de statistiques appliqué à l'analyse spatial M. Lemoy : <https://universitice.univ-rouen.fr/course/view.php?id=8367> (Université Rouen).